

Les rencontres du film d'art

26 janvier – 29 janvier 2017 • 4^e édition



D'après Louise Bourgeois

Cinéma Le Régent, Saint-Gaudens

SOMMAIRE

EDITO.....	3
RENCONTRE DU JEUDI 26 JANVIER.....	4
Lætitia Mikles "De Kawase à Pariente"	
RENCONTRE DU VENDREDI 27 JANVIER.....	5
Béatrice Soulé "Ousmane Sow"	
RENCONTRE DU SAMEDI 28 JANVIER.....	6
André S.Labarthe "Le Corps et l'écrit"	
LES EXPOSITIONS.....	7
Joëlle Château & François Pons "Paysages enchantés"	
Nathanaël Mikles "Kijima Stories"	
GRILLE HORAIRES.....	8 - 9
LES FILMS DE A à Z.....	10
A Bigger Splash.....	10
Les Authentiques fausses têtes de Modigliani.....	10
Basquiat, Downtown 81.....	10
Le Bestiaire de Quentin Garel.....	10
Le Concours.....	11
Le Dadaïsme.....	11
Direction d'acteurs par Jean Renoir.....	11
Eco de la montaña.....	11
Edvard Munch, la danse de la vie.....	12
Exprmntl.....	12
Gimme Danger.....	12
Jodorowsky's Dune.....	12
Kijima Stories.....	13
Koudelka, filmer la terre sainte.....	13
Magritte ou la leçon de choses.....	13
Manu Dibango, silences.....	13
Le Plaisir du désordre.....	14
Robert Wilson – In Situ.....	14
Sophie Calle - sans titre.....	14
La Télévision - Pierre Bourdieu.....	14
Voir ce que devient l'ombre.....	15
Waste Land.....	15
FILMS POUR LES ENFANTS.....	15
Le Piano magique.....	15
Piccolo, Saxo et Cie.....	15
Hugo Cabret.....	15
INFORMATIONS PRATIQUES.....	16

Chers spectateurs,

Pour la quatrième année consécutive *Les Rencontres du film d'art* (RFA) vous donne rendez-vous pour une plongée au coeur de la création artistique.

Face à l'étendue des découvertes, le film d'art continue d'alimenter notre curiosité commune. Sa liberté formelle et sa diversité dans les arts et les artistes abordés, lui confèrent toujours cette envergure de film de cinéma.

Une fois de plus, les *RFA* vous propose donc une sélection originale de films rares et inédits et vous invite à découvrir les arts vus par le 7^{ème} art.

Cette année, la formule reste la même : plus de trente films ainsi que des expositions qui viendront compléter la programmation.

Nous vous invitons également à la rencontre de nos artistes invités qui viendront nous présenter leur travail. Ensemble, nous évoquerons leur rapport au film d'art et leur regard de cinéaste sur les autres arts.

Courts ou longs métrages, documentaires ou fictions, avant-premières ou films de patrimoine sur des artistes tels que Jean-Michel Basquiat, Sophie Calle et Amedeo Modigliani, les *RFA 2017* ouvre en grand une fenêtre sur les arts et le processus de création.

Du 26 au 29 janvier 2017, retrouvons-nous au cinéma *Le Régent* de Saint-Gaudens pour poursuivre l'exploration du film d'art dans la salle de cinéma, son lieu naturel.

L'équipe des Rencontres du film d'art

Les Rencontres du film d'art sont soutenues par la ville de Saint-Gaudens.

Et nous tenons à remercier pour leurs aides diverses Parcours des Arts, Michel Tonelli, Louis Durran, Michel Dieuzaide, Yve et Olivier Robert ainsi que Michel Jamain.

RENCONTRE DU JEUDI 26 JANVIER – 20h45



Lætitia Mikles
cinéaste

De Kawase à Pariente *carte blanche*

Lætitia Mikles est réalisatrice, scénariste et critique de cinéma. Après des études de sociologie et d'audiovisuel, elle se tourne vers le documentaire de création.

Ses films naissent du hasard et surtout des rencontres. Elle filme des personnes qui la touchent et en dresse un portrait sensible et personnel.

Elle avoue qu'en donnant la parole à ceux qu'elle filme, elle brosse d'une certaine manière son propre portrait.

En 2000, au cours d'un festival, elle rencontre la réalisatrice japonaise Naomi Kawase, alors peu connue en Europe. Fascinée par son cinéma intime et mélancolique, Lætitia Mikles décide de la filmer et d'interroger son rapport au 7^{ème} art et à ses thèmes de prédilection (le quotidien, la mort, la mémoire).

Au cours du tournage, en mai 2007, Naomi Kawase remporte le Grand prix au festival de Cannes pour son film *La Forêt de Mogari*. Lætitia Mikles se retrouve à faire le portrait d'une

cinéaste désormais reconnue internationalement.

Son histoire avec le Japon se poursuit. Au cours d'une résidence d'artiste à la Villa Kujuyama, elle rencontre le plasticien Laurent Pariente. Ils veulent travailler ensemble et faire un film. L'enjeu est intéressant puisque ses œuvres sont éphémères. Il s'agit donc pour la réalisatrice de trouver des supports pour que le spectateur parvienne à se faire une idée du travail de l'artiste.

Au cours du tournage, Laurent Pariente change de projet de vie. De plasticien, il décide de devenir cuisinier. Lætitia Mikles doit donc s'adapter, réécrire son film et poursuivre son travail de documentariste.

À travers ces deux portraits, nous nous interrogerons sur le travail du cinéaste lorsqu'il filme les artistes. Comment s'adapter aux réflexions et au cheminement de l'artiste ? Quelle est sa responsabilité vis-à-vis des œuvres filmées ?

Les films de la soirée

Rien ne s'efface

Durée : 52 min • Documentaire • 2008

Lætitia Mikles dresse un portrait subtil de la réalisatrice Naomi Kawase et du rapport intime, presque vital qui la lie aux images et au cinéma. Face à la fugacité des choses et des êtres, la caméra comme seul rempart.

Et là-bas souffle le vent

Durée : 59 min • Documentaire • 2015

Nous partons à la rencontre de Laurent Pariente, artiste-plasticien, qui devient par la suite chef-cuisinier. Un parcours atypique où la création artistique est omniprésente.

RENCONTRE DU VENDREDI 27 JANVIER – 20h45



Béatrice Soulé
cinéaste

Ousmane Sow *carte blanche*

Depuis 1981, Béatrice Soulé réalise en toute indépendance, des films documentaires où se mêlent et interagissent les arts et les cultures.

Militante, elle est à l'origine de nombreux films sur les droits de l'Homme. Mais c'est dans le film d'art qu'elle a trouvé le plus de liberté de création. Elle considère que ce genre a une durée de vie plus longue par la diversité et l'universalité des thèmes qu'il aborde.

En effet, le travail et la démarche d'un artiste s'inscrit dans le temps et non dans un mouvement éphémère.

Elle a essentiellement réalisé des documentaires musicaux : du flamenco au jazz en passant par le rap, ses films dans le fond comme dans la forme proposent une approche différente de celle des formats télévisuels.

En 1996 et en 2000, elle réalise et produit deux films sur son compagnon, le sculpteur

Les films de la soirée

Ousmane Sow

Durée : 26 min • Documentaire • 1996

La réalisatrice filme les œuvres du sculpteur Ousmane Sow: les Massaïs, les Nouba, les Zoulou et les Peulh. Exposées dans des villages au Sénégal ou dans des musées européens, ces sculptures voyagent et se mettent à exister parmi les hommes : l'art rencontre la vie.

Ousmane Sow – le soleil en face

Durée : 55 min • Documentaire • 2000

Nous suivons pas à pas l'avancement de *La Bataille de Little Big Horn*, la nouvelle création d'Ousmane Sow. La réalisatrice dévoile le travail du sculpteur, son atelier, ses gestes, jusqu'à l'installation de l'exposition.

sénégalais Ousmane Sow. Cette relation personnelle avec l'artiste questionne et influence sa manière de réaliser le film.

Écrit à quatre mains avec Ousmane Sow, le film prend donc une tournure plus intime.

Pour Béatrice Soulé, dans un documentaire c'est le sujet qui prime. Le réalisateur doit s'effacer. Il faut parvenir à laisser la part de mystère à l'artiste et la part de rêve au spectateur.

Et c'est là tout l'enjeu de son travail.

**depuis, nous avons appris avec émotion la mort d'Ousmane Sow...*

RENCONTRE DU SAMEDI 28 JANVIER – 20h45



André S. Labarthe
cinéaste et critique de cinéma

Le corps et l'écrit *carte blanche*

Cinéaste et essayiste, André S. Labarthe débute sa carrière dans les années cinquante comme critique aux *Cahiers du Cinéma*, aux côtés notamment d'André Bazin.

En 1964, il devient réalisateur et producteur de la série "Cinéastes de notre temps" avec laquelle il entame un voyage à travers l'histoire du cinéma. Touche à tout, ses écrits et ses films font se rencontrer les arts : cinéma, peinture, danse, littérature y dialoguent dans toute leur richesse et leur diversité.

Après plus d'une vingtaine de portraits de cinéastes et une reconnaissance mondiale de son travail, il laisse une somme considérable de documents. Ce travail permettra de conforter le cinéma dans sa place et les cinéastes dans leur rôle d'auteur à part entière.

Il se tourne ensuite vers d'autres champs artistiques. Avec la méthode qui le caractérise, il réalise une série de films sur la danse, entre 1984 et 1993, art alors peu filmé.

À ce titre le film *Solo* sur Carolyn Carlson est très représentatif de sa réflexion du moment :

Les films de la soirée

Bataille, à perte de vue

Durée : 49 min • Documentaire • 1997

Un voyageur enquête sur la vie et l'œuvre de Georges Bataille. À travers une mise en scène des motifs obsessionnels de l'écrivain, le film réussit à saisir l'insaisissable: le noyau sensible d'une pensée radicale.

Carolyn Carlson, solo

Durée : 52 min • Documentaire • 1984

Blue Lady, solo magnétique et légendaire, de la danseuse Carolyn Carlson, a fait le tour du monde. La caméra d'André S. Labarthe immortalise ici les dernières répétitions avant la grande première à Venise en 1983.

comment appréhender avec la caméra le spectacle de danse, cadré par une scène, ou comment filmer l'art chorégraphique ?

À ce film succéderont cinq autres sur Sylvie Guillem, William Forsythe, Patrick Dupond, John Neumeier et Ushio Amagatsu.

Une troisième période de sa filmographie est entamée à la fin des années 1990 avec plusieurs films sur des écrivains. Et ces questions passionnantes : comment filmer la littérature ? Le cinéma peut-il rendre compte de l'acte de création littéraire ? Le langage cinématographique peut-il converser avec les mots ?

Vous découvrirez donc le film consacré à Georges Bataille, figure avant-gardiste, souvent rapproché du courant surréaliste, mais dont l'œuvre est libre de toute appartenance.

Nous vous invitons ainsi à une soirée autour de la danse, art en mouvement par excellence et de la littérature dont l'œuvre est fixée dans l'espace et le temps.

LES EXPOSITIONS du 12 janvier au 4 février



Joëlle Château
plasticienne

François Pons
photographe

Paysages enchantés

Ces images naissent du geste réciproque de l'artiste et du photographe, d'une combinatoire librement élaborée de pratiques, d'imaginaires, de fantômes, de moyens.

Les têtes d'abord. Lisses, monochromes, minérales presque. Créés par Joëlle Château, elles sont à la fois familières (on reconnaît un cheval, un bélier, un chien, un cochon...) et étranges.

Dans son entreprise de représentation du corps qui, depuis longtemps, est centrale dans son travail, le masque est, pour elle, à la fois

vecteur, questionnement, mystère.

Les photographies de François Pons donnent à voir cet étrange et surprenant passage. Elles révèlent cette dimension mythologique, ou plutôt son vague souvenir, comme une réminiscence de mythologie, comme ces dieux qui prenaient forme animale pour venir visiter les humains et, parfois, s'unir à eux.



Nathanaël Mikles
dessinateur indépendant

Kijima Stories

Nathanaël Mikles présente une série de dessins et d'aquarelles réalisées au Japon lors du tournage de *Kijima Stories*, un documentaire-fiction suivant les traces d'un yakuza repent. Le parti pris du court-métrage de mêler dessin et prises de vues réelles plonge le spec-

tateur dans des univers oscillant entre réalisme et onirisme.

Né en 1981, diplômé de l'ENSAD en 2008, il vit et travaille à Paris.

*Découvrez dans la programmation le film
Kijima Stories (voir p. 13)*

JEUDI 26 JANVIER

SALLE A	SALLE B	SALLE C	SALLE D	
10h30 Jean Renoir 22 min	10h30 Waste Land 1h38	10h30 Eco de la montaña 1h31	10h30 A Bigger Splash 1h46	
11h15 Modigliani 54 min				
12h30 Sophie Calle 52 min	12h15 Voir ce que devient l'ombre 1h30	12h15 Jodorowsky's Dune 1h25	12h30 Robert Wilson 1h30	
13h45 Pierre Bourdieu 52 min				
15h Quentin Garel 25 min	14h Le Concours 2h	14h Kijima Stories 31 min		
15h45 Manu Dibango 1h				
17h Exprmntl 1h07	16h15 Koudelka 1h12	14h45 Edvard Munch, la danse de la vie 2h54		
18h30 Magritte 15 min + Le Dadaïsme 47 min				
	17h45 Gimme Danger 1h48	18h Basquiat, Downtown 81 1h12		
20 h 45 Carte blanche à Lætitia Mikles <i>Rien ne s'efface + Et là-bas souffle le vent</i>				

VENDREDI 27 JANVIER

SALLE A	SALLE B	SALLE C	SALLE D	
10h30 Quentin Garel 25 min	10h30 Basquiat, Downtown 81 1h12	10h30 Koudelka 1h12	10h30 Robert Wilson 1h30	
11h15 Manu Dibango 1h				
12h30 Exprmntl 1h07	12h Edvard Munch, la danse de la vie 2h54	12h45 Waste Land 1h38	12h15 Gimme Danger 1h48	
14h Magritte 15 min + Le Dadaïsme 47 min				
15h15 Jean Renoir 22 min	15h15 A Bigger Splash 1h46	14h45 Eco de la montaña 1h31		
16h Modigliani 54 min				
17h15 Sophie Calle 52 min	17h15 Le Concours 2h	16h30 Jodorowsky's Dune 1h25		
18h30 Pierre Bourdieu 52 min				
	18h Voir ce que devient l'ombre 1h30			
20 h 45 Carte blanche à Béatrice Soulé <i>Ousmane Sow + Ousmane Sow - le soleil en face</i>				

SAMEDI 28 JANVIER

SALLE A	SALLE B	SALLE C	SALLE D
10h30 Magritte 15 min + Le Dadaïsme 47 min	10h30 Jodorowsky's Dune 1h25	10h30 Gimme Danger 1h48	10h30 Edvard Munch, la danse de la vie 2h54
11h45 Exprmntl 1h07	12h Basquiat, Downtown 81 1h12	12h45 Le Concours 2h	
13h15 Quentin Garel 25 min	13h30 Waste Land 1h38		
14h Sophie Calle 52 min		15h Robert Wilson 1h30	
15h15 Pierre Bourdieu 52 min	15h30 Voir ce que devient l'ombre 1h30		
16h30 Manu Dibango 1h	17h15 Eco de la montaña 1h31	16h45 A Bigger Splash 1h46	
17h45 Jean Renoir 22 min			
18h15 Koudelka 1h12	19h Kijima Stories 31 min	18h45 Modigliani 54 min	
20h45 Carte blanche à André S. Labarthe <i>Georges Bataille, à perte de vue + Carolyn Carlson, solo</i>			

DIMANCHE 29 JANVIER

SALLE A	SALLE B	SALLE C
10h30 Le Plaisir du désordre 1h47 <i>Avant-première suivi d'un apéritif</i>		
13h45 Jean Renoir 22 min	13h45 Eco de la montaña 1h31	13h45 Gimme Danger 1h48
14h30 Pierre Bourdieu 52 min		
15h45 Magritte 15 min + Le Dadaïsme 47 min	15h30 Jodorowsky's Dune 1h25	16h Koudelka 1h12
17h Quentin Garel 25 min	17h Robert Wilson 1h30	
17h45 Sophie Calle 52 min		17h30 Basquiat, Downtown 81 1h12

Pour les enfants

Une programmation spécifique pour les enfants est disponible samedi et dimanche matin à 10h30
Toutes les informations page 15.

LES FILMS DE A à Z



A BIGGER SPLASH

De Jack Hazan • Durée : 1h46 • Drame • Royaume-Uni • 1974

Film culte des années 1970, *A Bigger Splash* est une œuvre difficile à classer. D'abord réticent, David Hockney a finalement accepté de jouer son propre rôle dans ce film à mi-chemin entre le documentaire et la fiction.

Au lieu de retracer toute la vie du peintre comme le ferait un biopic classique, Jack Hazan a fait le choix d'aborder une période précise de l'artiste : le moment de la rupture de ce dernier avec son amant-modèle, alors qu'ils sont en train de réaliser une toile ensemble pour l'exposition de 1972.

Un film mi-documentaire, mi-fiction sur la création, les doutes et les errances d'un artiste.

jeudi 26 – 10h30 | vendredi 27 – 15h15 | samedi 28 – 16h45



LES AUTHENTIQUES FAUSSES TÊTES DE MODIGLIANI

De Giovanni Donfrancesco • Durée : 52 min • Documentaire • France • 2011

Été 1984 à Livourne, ville natale d'Amedeo Modigliani, les pelleteuses sont à la recherche de sculptures que Modigliani aurait jeté soixante-quinze ans plus tôt. Les recherches infructueuses se prolongeant, trois étudiants décident de façonner leur propre tête, avant de la jeter, la nuit tombée, dans le canal. Dès le lendemain, une œuvre émerge des eaux, immédiatement saluée par les historiens de l'art comme une découverte exceptionnelle.

Mais une deuxième tête, puis une troisième, sont repêchées. La ville et le monde de l'art entrent en ébullition... Le film retrace cette histoire de l'art !

jeudi 26 – 11h15 | vendredi 27 – 16h | samedi 28 – 18h45



BASQUIAT, DOWNTOWN 81

De Edo Bertoglio • Durée : 1h13 • Drame • États-Unis • 1981

Œuvre de fiction, *Downtown 81* suit les pérégrinations d'un jeune artiste américain qui cherche à vendre l'une de ses œuvres pour éviter d'être expulsé de son appartement.

Il déambule dans les rues en pleine effervescence artistique du downtown new-yorkais de l'hiver 1981 parmi les rappers, les strip-teaseuses, les mannequins, les musiciens et les poètes.

Interprété par Jean-Michel Basquiat, qui semble jouer son propre rôle, *Downtown 81* reflète le bouillonnement artistique d'une époque : tous les arts s'y côtoient, se répondent, se complètent dans une joyeuse pagaille et une énergie communicative.

jeudi 26 – 18h | vendredi 27 – 10h30 | samedi 28 – 12h | dimanche 29 – 17h30



LE BESTIAIRE DE QUENTIN GAREL

De Myrha, Alyssa Verbizh et Thomas Lallier • Durée : 26 min • Documentaire • France • 2005

Dans son atelier en Normandie, Quentin Garel assemble, façonne, polit, mesure. Crânes démesurés, têtes de canard, mâchoires d'animaux, taillés dans du bois, du polystyrène ou encore coulés dans la fonte de fer, l'artiste propose un univers organique où l'animal devient œuvre d'art.

C'est avec passion et enthousiasme que Quentin Garel nous parle de ses sculptures et comment elles interrogent à leur manière notre société de consommation et la frontière entre l'homme et l'animal.

10 jeudi 26 – 15h | vendredi 27 – 10h30 | samedi 28 – 13h15 | dimanche 29 – 17h



LE CONCOURS

De Claire Simon • Durée : 1h59 • Documentaire • France • 2017

De la journée d'intégration à la sélection finale, Claire Simon filme tout le processus de sélection pour l'entrée à la FEMIS, la prestigieuse école de cinéma parisienne.

Nous découvrons les jeunes candidats et leur désir de cinéma confrontés aux jurys et aux critères d'excellence.

Le Concours est à la fois un film sur le renouveau du cinéma, les rapports entre les générations mais aussi sur l'idée même de

concours et des sélections qui organisent nos sociétés.

jeudi 26 – 14h | vendredi 27 – 17h15 | samedi 28 – 12h45



LE DADAÏSME

De Adrian Maben • Durée : 47 min • Documentaire • France • 1974

Classique du film d'art *Le Dadaïsme* retrace l'histoire de ce mouvement ludique et contestataire né en 1916 à Zurich. Truffé d'étonnants documents d'archives, le film nous montre notamment Marcel Duchamp parlant de son "ready-made" ou Hausmann expliquant ses photos-collages. De même, le réalisateur Adrian Maben utilise de nombreux extraits de films de Fernand Léger, Man Ray ou René Clair créant un véritable film de montage qui évite

le didactisme. Le commentaire apporte beaucoup et lie le tout intelligemment. On se laisse ainsi guider facilement à travers les différentes disciplines artistiques.

jeudi 26 – 18h30 | vendredi 27 – 14h | samedi 28 – 10h30 | dimanche – 15h45



DIRECTION D'ACTEURS PAR JEAN RENOIR

De Gisèle Braunberger • Durée : 22 min • Documentaire • France • 1968

Premier épisode d'une série documentaire sur la direction d'acteurs qui ne verra finalement pas le jour, *Direction d'acteurs par Jean Renoir* est un témoignage sur le travail de réalisateur.

Le dispositif est simple : une table, le réalisateur (Jean Renoir), l'actrice (Gisèle Braunberger, également réalisatrice du film) et un monologue tiré du film *Le Fleuve*.

L'actrice se lance. Le réalisateur la corrige, lui fait répéter plusieurs fois et la pousse petit-à-petit à trouver son personnage.

Nous assistons à l'émergence progressive du personnage derrière la personnalité de l'actrice.

jeudi 26 – 10h30 | vendredi 27 – 15h15 | samedi 28 – 17h45 | dimanche 29 – 13h45



ECO DE LA MONTAÑA

De Nicolás Echevarría • Durée : 1h31 • Documentaire • Mexique • 2014

Depuis 1997, l'œuvre murale du mexicain Santos de la Torre est exposée dans la station de métro Palais-Royal à Paris, à quelques mètres au-dessus du Louvre. Lors de l'inauguration, retransmise dans plusieurs journaux télévisés, l'artiste n'est pas présent. « *Ils ne m'ont pas invité. Je suis allé faire ma récolte. Ils l'ont mal installée...* » répond Santos au début du film. *Eco de la montaña* nous plonge dans le quotidien de cet homme qui vit de paysannerie

dans les vallées arides du Mexique, invoque les esprits pour chasser le mauvais sort et part en pèlerinage pour demander au Dieux l'autorisation de créer une nouvelle œuvre. C'est la pensée et la démarche de l'homme qui crée à partir de ses croyances et de celle de son peuple qui nous est montrée.

jeudi 26 – 10h30 | vendredi 27 – 14h45 | samedi 28 – 17h15 | dimanche 29 – 13h45



EDVARD MUNCH, LA DANSE DE LA VIE

De Peter Watkins • Durée : 2h54 • Biopic • Norvège • 1973

Adoptant les codes et la forme du documentaire, ce film de fiction retrace les débuts de la carrière artistique du peintre expressionniste Edvard Munch. L'artiste norvégien est un jeune homme tourmenté qui trouve dans la peinture un exutoire à ses angoisses les plus intimes. Ses recherches picturales, la peur de la maladie, les rencontres avec des groupes anarchistes sont autant d'aspects du portrait subjectif et intime du peintre. Mais le film est aussi

une autobiographie en creux du réalisateur Peter Watkins qui reconnaît dans la vie du peintre, les épreuves auxquelles il s'est lui-même heurté. C'est, de l'aveu du cinéaste, son film le plus personnel et une expérience créative magique.

jeudi 26 – 14h45 | vendredi 27 – 12h | samedi 28 – 10h30



EXPRMNTL

De Brecht Debackere • Durée : 1h07 • Documentaire • Belgique • 2016

1949. Knokke, Belgique. Dans cette petite ville côtière, va se tenir l'un des événements les plus importants de l'histoire du cinéma d'avant-garde : le festival *Exprmntl*. Il ne connaîtra que cinq éditions, entre 1949 et 1974, au cours desquelles toutes les déclinaisons du genre seront proposées, dépassant parfois le cadre du cinéma. Le documentaire de Brecht Debackere et ses archives mythiques nous replongent dans une époque de contestations, où

s'affirme une contre-culture autour de noms aussi emblématiques que Jonas Mekas, Agnès Varda ou Michael Snow.

jeudi 26 – 17h | vendredi 27 – 12h30 | samedi 28 – 11h45



GIMME DANGER

De Jim Jarmusch • Durée : 1h48 • Documentaire • États-Unis • 2017

Fan des Stooges, Jim Jarmusch a le privilège de connaître personnellement l'un des seuls survivants du groupe Jim Osterberg, alias Iggy Pop. Lorsque ce dernier lui demande de faire un film sur son groupe, le cinéaste new-yorkais ne peut refuser.

Le fil rouge du documentaire est un entretien avec Iggy Pop entrecoupé d'extraits de concerts, de films, d'archives d'entretiens (une fantastique galerie de personnages, de John Cage à John

Wayne, de la famille Adams aux White Panthers) et d'émissions TV pour comprendre le contexte de l'époque.

À l'image des Stooges, *Gimme Danger* est un film sauvage, brouillon, drôle et émouvant. Plus qu'un film documentaire, c'est une lettre d'amour à la musique et à la liberté de création.

jeudi 26 – 17h45 | vendredi 27 – 12h15 | samedi 28 – 10h30 | dimanche 29 – 13h45



JODOROWSKY'S DUNE

De Frank Pavich • Durée : 1h25 • Documentaire • États-Unis • 2016

Un projet fou pour un artiste fou ! L'adaptation du roman de science-fiction *Dune* commence à sortir de la tête d'Alejandro Jodorowsky en 1974. Amoureux et passionné, "Jodo" veut faire de son troisième film l'ultra-film, un art total : une musique des Pink Floyd, des costumes et des décors de Moebius et Giger, et face à la caméra des acteurs tels que Mike Jagger, Orson Welles et même Salvador Dali ! Tout cela sera posé sur papier à travers un story-

board représentant 2 ans de travail. Ce passionnant documentaire vous raconte l'histoire de ce chef d'œuvre maudit qui ne verra jamais le jour !

12 jeudi 26 – 12h15 | vendredi 27 – 16h30 | samedi 28 – 10h30 | dimanche 29 – 15h30



KIJIMA STORIES

De Lætitia Mikles | • Durée : 30 min • Documentaire • France • 2013

Aux côtés d'un mystérieux dessinateur, nous partons au Japon sur les traces de M. Kijima, un yakuza qui serait aujourd'hui reparti. Au fil des rencontres et des témoignages, un autre récit se met en place. Vérités ou fantasmes, le film navigue entre réalisme et fiction, se jouant des codes du documentaire.

Des séquences d'animation et des dessins de Nathanaël Mikles viennent rythmer cette enquête autour du destin de cet homme aussi fascinant qu'insaisissable. Un cheminement poétique avec en toile de fond, le rôle central des arts traditionnels dans la culture nipponne.

Découvrez les dessins de Nathanaël Mikles au premier étage du cinéma

jeudi 26 – 14h | vendredi 27 – 12h | samedi 28 – 19h



KOUELKA, FILMER LA TERRE SAINTE

De Gilad Baram • Durée : 1h12 • Documentaire • République-Tchèque • 2015

Josef Koudelka, photographe tchèque connu notamment pour ses images de l'invasion soviétique à Prague en 1968, accepte de participer au projet collectif « This Place » en Israël et en Palestine. En arrivant, il est impressionné par le mur construit par Israël en Cisjordanie, lui qui a grandi derrière le rideau de fer.

Le réalisateur israélien Gilad Baram, qui a été un temps assistant de Koudelka, porte un regard unique et personnel sur son mentor.

Il le suit dans ce nouveau projet photographique et nous fait découvrir la méthode de l'artiste, sa manière d'aborder le sujet filmé et son rapport au monde.

jeudi 26 – 16h15 | vendredi 27 – 10h30 | samedi 28 – 18h15 | dimanche 29 – 16h



MAGRITTE OU LA LEÇON DE CHOSES

De Luc de Heusch, Jacques Delcorde, Jean Raine • Durée : 15 min • Essai • Belgique • 1960

Le film d'art est en train de trouver ses marques à la fin des années 1950 avant de s'émanciper au début des années 1960. *Magritte ou la leçon des choses* arrive à point nommé en 1960 : au départ une commande de la télévision belge pour un reportage sur un artiste du pays. Au final 15 minutes de peintures, de littérature (à travers le texte d'André Breton et ceux de Magritte lui-même énoncés en voix-off), d'expérimentation et de cinéma !

Le film prend le parti étonnant de nous montrer Magritte comme un perturbateur d'images mais également de mots et finalement comme un poète. Le film s'amuse des images de Magritte pour en composer les siennes.

jeudi 26 – 18h30 | vendredi 27 – 14h | samedi 28 – 10h30 | dimanche – 15h45



MANU DIBANGO : SILENCES

De Béatrice Soulé • Durée : 58 min • Documentaire • France • 1990

Considéré comme l'un des piliers de la « World Music » avec son titre « Soul Makossa », Manu Dibango, chanteur et saxophoniste appartient à l'histoire du jazz, de la musique et du Cameroun son pays natal qu'il a quitté pour habiter en France.

Béatrice Soulé nous fait partager avec bonheur les souvenirs d'enfance et l'histoire de Manu. Devenant, au fil du film complice du musicien, la cinéaste met en perspective son parcours musical

avec l'Histoire du pays grâce à des images d'archives significatives et un montage agile.

Toute la subtilité de l'artiste s'exprime dans ses silences comme elle s'exprime dans sa musique que nous avons plaisir à entendre tout au long du film.

jeudi 26 – 15h45 | vendredi 27 – 11h15 | samedi 28 – 16h30



LE PLAISIR DU DÉSORDRE

De Christian Rouaud • Durée : 1h45 • Documentaire • France • 2017

Eve Bonfanti et Yves Hunstad sont comédiens et metteurs en scène de théâtre belges.

Depuis plus de vingt ans, avec leur compagnie *La Fabrique imaginaire*, ils créent des spectacles fascinants d'intelligence, de drôlerie et de poésie. Ils racontent des histoires insensées et grandioses tout en interrogeant la place du spectateur et son rapport à l'imaginaire.

Après plusieurs films militants (*LIP, l'imagination au pouvoir, Tous au Larzac*) Christian Rouaud filme ces artistes à la joie communicative, à la liberté de création enthousiasmante et à l'imagination sans limite !

dimanche 29 – 10h30



ROBERT WILSON - IN SITU

De Pauline de Grunne • Durée : 1h30 • Documentaire • États-Unis • 2016

On aura sans doute vu déjà ce maître de la scène théâtrale en répétition, ou en interviews. Mais jamais comme maître d'ouvrage en plein chantier. C'est dans cette situation d'urgence, d'inconfort à lutter contre les éléments (la pluie, la livraison de gravier, etc.), dans cette modestie à veiller au grain de cette fondation qui n'en finit pas de se bâtir, qu'un portrait, tout en nuances, généreux, se dégage avec sûreté.

jeudi 26 – 12h30 | vendredi 27 – 10h30 | samedi 28 – 15h | dimanche 29 – 17h



SOPHIE CALLE – SANS TITRE

De Victoria Clay Mendoza • Durée : 52 min • Documentaire • France • 2012

Depuis plus de trente ans, l'artiste française Sophie Calle met en scène sa vie. « *Les événements heureux je les vis, les malheureux je les exploite* » confie-t-elle dans une lettre adressée à son amie et réalisatrice Victoria Clay Mendoza à qui elle a ouvert les portes de son atelier et les tiroirs de ses archives. Ce film s'articule autour des objets et des lieux qui ont jalonné sa vie et son œuvre : sa maison en Camargue, le petit cimetière de Californie où elle a pris ses premières photographies, une lettre de rupture... Sur cette trame se construit le portrait original d'une artiste pour qui la création est une manière de lutter contre l'absence, la solitude et, in fine, la mort.

jeudi 26 – 12h30 | vendredi 27 – 17h15 | samedi 28 – 14h | dimanche 29 – 17h45



LA TÉLÉVISION – PIERRE BOURDIEU

De Gilles L'Hôte • Durée : 52 min • Documentaire • France • 2008

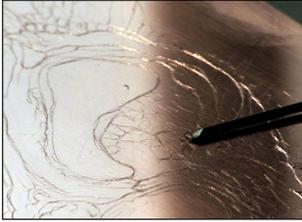
En 1995, le sociologue Pierre Bourdieu propose un essai court et fulgurant sobrement intitulé *Sur la télévision*. Les réactions du monde journalistique sont vives et sur la défensive.

Toutes les émissions essaient d'inviter Bourdieu pour tenter de lui « répondre », allant à l'encontre du postulat de départ dont découle sa thèse : la télévision n'autorise pas la pensée et la considération des sujets et son fonctionnement rend impossible l'analyse.

En 1996, il tourne pour le Collège de France une vidéo dans laquelle il peut développer à l'oral, le contenu de son livre.

Document passionnant dont l'installation prend à contre pied tout ce qui se fait à la télévision, avec brio et malice, seul, assis à son bureau, Pierre Bourdieu laisse la caméra filmer le fil de sa pensée.

jeudi 26 – 13h45 | vendredi 27 – 18h30 | samedi 28 – 15h15 | dimanche 29 – 14h30



VOIR CE QUE DEVIENT L'OMBRE

De Matthieu Chatellier • Durée : 1h29 • Documentaire • France • 2010

Fred Deux et Cécile Reims, peintre et graveur ont traversé le XX^{ème} siècle en fréquentant les grands noms de l'art et de la littérature. Rescapés des camps pendant la 2^{nde} guerre Mondiale, leur œuvre est empreinte de ce traumatisme.

Âgés de plus de 80 ans et à l'heure de faire le bilan de leurs vies, Matthieu Chatellier les a filmés pendant plusieurs mois.

Dans l'intimité de leur travail et de leur questionnement *Voir ce que devient l'ombre* parle de « l'après » et de la transmission d'une œuvre.

jeudi 26 – 12h15 | vendredi 27 – 18h | samedi 28 – 15h30



WASTE LAND

De Lucy Walker • Durée : 1h38 • Documentaire • Grande-Bretagne • 2011

Vik Muniz est un artiste contemporain brésilien de renommée mondiale depuis 1997. Sa série *Pictures of chocolate* utilisait du chocolat pour reproduire des photographies célèbres.

En 2010, il développe un nouveau projet au Brésil. Il souhaite rendre la dignité aux exclus de son pays et leur faire découvrir l'art. Il se rend ainsi dans les faubourgs de Rio de Janeiro, au cœur de la plus vaste décharge du monde. Il photographie les *catadores* (les ramasseurs de déchets) et leur propose de reconstituer leur image à partir d'objets et matériaux rescapés des poubelles. Il essaie ainsi de changer la vie de ces démunis comme l'art a changé la sienne.

tadores (les ramasseurs de déchets) et leur propose de reconstituer leur image à partir d'objets et matériaux rescapés des poubelles. Il essaie ainsi de changer la vie de ces démunis comme l'art a changé la sienne.

jeudi 26 – 10h30 | vendredi 27 – 12h45 | samedi 28 – 13h30

LES FILMS POUR LES ENFANTS



LE PIANO MAGIQUE – à partir de 3 ans

Film collectif • Durée : 48 min • Animation • 2014

Les univers mélodieux de Chopin et de Beethoven s'animent dans une série de courts-métrages. *Le Piano magique*, raconte l'histoire d'Anna, qui découvre un piano brisé. Celui-ci se transforme en un engin volant. Accompagnée de son cousin, elle grimpe sur le piano qui les emmène en voyage aux quatre coins de l'Europe. Précédé de deux autres courts : *Les Démons de Ludwig*, et *PLink !*.

samedi 28 – 10h30 | dimanche 29 – 10h30



PICCOLO, SAXO ET CIE – à partir de 5 ans

Film collectif • Durée : 1h25 • Animation • 2006

Rien ne va plus sur la planète Musique. Toutes les familles d'instruments sont fâchées. Mais lorsqu'un bois, Piccolo, devient le meilleur ami d'un cuivre, ils décident de partir ensemble à la recherche des clés, disparues mystérieusement. Ils se lancent alors, avec leur complice Do, dans une grande aventure semée d'embûches et de dangers. La quête de l'harmonie n'est pas chose facile !

samedi 28 – 10h30 | dimanche 29 – 10h30



HUGO CABRET – à partir de 8 ans

De Martin Scorsese • Durée : 2h08 • Aventure • 2011 • Film en VF

Dans le Paris des années 1930, le jeune Hugo est un orphelin de douze ans qui vit dans une gare. Son passé est un mystère et son destin une énigme. De son père, il ne lui reste qu'un étrange automate dont il cherche la clé - en forme de cœur - qui pourrait le faire fonctionner. En rencontrant Isabelle, il a peut-être trouvé la clé, mais ce n'est que le début de l'aventure...

samedi 28 – 10h30 | dimanche 29 – 10h30

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs

- La séance : 5€
- Carte 6 films rechargeable : 24€ (à utiliser pendant les 4 jours)
- Pass 1 journée : 14€
- Pass 2 journées (consécutives ou non) : 24€
- Pass Rencontres : 34€ (accès libre sur toute la durée des Rencontres)
- Étudiants : 10€ la journée (sur présentation d'un justificatif)

Accueil du public du 26 au 29 janvier 2017

Tous les jours à partir de 9h30, l'équipe des Rencontres du film d'art vous accueille au cinéma Le Régent.

• Des projections

À partir de 10h30 jusqu'à minuit plus de 30 films programmés en continu sur 4 salles de cinéma.

• Espace restauration

Café offert toute la journée

Formule petit-déjeuner à partir de 9h30 le matin

Restauration rapide toute la journée

Scolaires

Toutes les séances publiques sont ouvertes aux scolaires (réservation conseillée).

Des séances des films de la programmation peuvent être organisées en dehors des

séances publiques. Pour tous renseignements : rfa.cinema@gmail.com | 05 62 00 81 57

Contacts

Cinéma Le Régent

16 rue de l'Indépendance – 31800 Saint-Gaudens

tel: 05 62 00 81 57

mail : rfa.cinema@gmail.com

site des Rencontres : www.lesrencontresdufilmdart.com

facebook : [facebook.com/rencontresdufilmdart](https://www.facebook.com/rencontresdufilmdart)

Accès

• En voiture

Autoroute A64

Sortie n°18

• En train

Gare SNCF

de Saint-Gaudens

